

Visa pour l'Image

un festival militant

La 19^{ème} édition du Festival international de Photojournalisme Visa pour l'Image se tiendra à Perpignan du 1^{er} au 16 septembre 2007. A mille lieues de la presse « people » et fort d'une fréquentation accrue (+12% l'an dernier), cette manifestation annuelle gratuite poursuit son combat pour un photojournalisme engagé. Programme des festivités.

Cette année encore, c'est l'actualité qui fera le festival. Aussi, la programmation finale ne sera dévoilée qu'au dernier moment afin d'intégrer également les sujets qui auront fait débat au cours de l'été. De nombreuses surprises sont ainsi à prévoir. Cependant, un certain nombre d'expositions, présentant les événements et reportages marquants de l'année écoulée, sont déjà inscrites au programme. Comme celle du photographe palestinien Raed Bawayah. Cette première exposition illustre le quotidien des hommes dans le village natal du reporter. Elle donne aussi à voir des images sur les travailleurs palestiniens en Israël ou sur un hôpital psychiatrique à Gaza. Pour le directeur artistique du festival, Jean François Leroy, ce reportage « fort, dénonciateur et engagé » est avant tout le témoignage « d'un enfant du pays ». D'où son intérêt.

Egalement au programme, le travail effectué par Eric Hadj sur la cité de La Forestière à Clichy-sous-Bois qui fut l'une des premières à s'enflammer à l'automne 2005. Des images sincères et poignantes qui montrent l'ennui et le désœuvrement caractéristiques des banlieues déshéritées. Ce reportage est d'autant plus intéressant qu'Eric Hadj photographie la cité qui l'a vu naître, d'où la confiance que lui ont témoignée ses habitants. Autre photoreportage marquant présenté lors de cette 19^{ème} édition de Visa pour l'Image, celui de Lizzie Sadin sur les mineurs en prison qui présentera des images inédites quant aux conditions de détention dramatiques des enfants dans le monde contemporain (Cf. encadré).

Parmi les trente expositions prévues dans le cadre de ce festival de Perpignan, il y aura également une rétrospective sur le travail de Dirck Halstead intitulée « Moments in Time », un reportage décalé, « Afghan Steps » d'Ahmad Masood, ainsi qu'un témoignage consacré à la disparition des lions de mer, « La Limite des glaces » signé Paul Nicklen de *National Geographic*.

A travers son reportage « Vivre en Palestine », le photographe Raed Bawayah témoigne du quotidien des hommes dans son village natal.

LA MONTÉE EN PUISSANCE DE LA DEUXIÈME SEMAINE

Visa pour l'Image a enregistré l'an dernier une augmentation majeure de sa fréquentation en franchissant le cap symbolique des 180 000 entrées. Cependant, une grande partie de ces visites sont concentrées sur la première semaine, dite « semaine professionnelle » (du 3 au 9 septembre 2007). Cette semaine se démarque notamment de par les six soirées de projection au Campo Santo, suivies de débats animés par des personnalités reconnues. Sans oublier le grand colloque, qui aura cette année pour thème « Crise de la presse ou crise du photojournalisme » et qui se déroulera les 6 et 7 septembre au Palais des Congrès. Au cours de cette première semaine, 3000 professionnels de la presse, parmi lesquels les patrons des plus grands journaux internationaux, sont également présents à Perpignan. C'est aussi à cette occasion que sont remis les nombreux prix décernés lors du festival (prix CARE du reportage humanitaire, prix Canon de la femme photojournaliste, prix du Jeune Reporter de la Ville de Perpignan...).

Une fois ce foisonnement d'activités terminé, la seconde semaine, consacrée exclusivement aux expositions, a tendance en général à accuser une sérieuse baisse de régime. C'est pourquoi, les organisateurs entendent bien lui redonner une place de premier plan. C'est la raison pour laquelle « l'événement est mis en avant dans les écoles pour sensibiliser les élèves à la photographie », déclare ainsi Arnaud



© Visa pour l'Image perpignan - 2007.



© Visa pour l'Image perpignan 2007.

Pendant huit ans, Lizzie Sadin a photographié les enfants emprisonnés dans le monde entier pour dénoncer leurs conditions de détention.

Félici, coordinateur général du festival. L'an dernier, 13 000 scolaires se sont déjà rendus au festival. Et ce n'est qu'un début, puisque, afin de mener à bien sa mission pédagogique, l'association propose gratuitement aux écoles des visites commentées avec, peut-être cette année, la participation d'un photoreporter réputé.

★ Arnaud ANDREU

LE PHOTOJOURNALISME CONCURRENCÉ PAR LA PHOTO AMATEUR ?

Le 5 avril 2007, l'observatoire de l'Image a organisé un colloque réunissant des photographes et des éditeurs s'interrogeant sur la place prise dans les médias par les clichés et vidéos non professionnels. Le phénomène de la photo amateur n'est pas nouveau. Cependant, avec l'émergence des nouvelles technologies (Internet, téléphones portables munis d'appareil photo), il semble aujourd'hui en voie de généralisation. Comme, par exemple, lors des événements de la Gare du Nord, le mardi 27 mars 2007, où, quelques heures seulement après les échauffourées, les premières photos circulaient déjà sur Internet.

LES NOMBREUSES RETOMBÉES MÉDIATIQUES DU FESTIVAL

Festival emblématique de Perpignan, Visa pour l'Image offre, chaque année, à la cité catalane une couverture médiatique unique au niveau international. Ainsi, l'an dernier, comme pour chaque édition, de nombreux journaux prestigieux se sont fait l'écho de la manifestation (*Times Magazine, Vogue, Stern, Les Inrockuptibles, Corriere Della Serra*). Sensibilisée par un affichage soutenu dans la région de Gérone, la presse sud catalane met également Visa pour l'Image à l'honneur avec la publication de toute une série d'articles dans des journaux comme *El Periodico de Catalunya, El País* ou *El Mundo*. Chaque année, Visa pour l'Image apporte à la ville un crédit sans équivalent non seulement de l'autre côté des Pyrénées mais également dans le monde entier.

Lizzie Sadin : mineurs en peines

Parmi les principaux photoreportages présentés dans le cadre du festival Visa pour l'Image 2007, celui de Lizzie Sadin sur les enfants en prison retient tout particulièrement l'attention. De la Russie au Brésil, en passant par le Cambodge et la Colombie, Lizzie Sadin a consacré huit ans à ce travail dénonçant les conditions de détention des mineurs dans les prisons du monde. Du propre aveu de la photographe, l'obtention des autorisations a été particulièrement difficile, y compris en France et aux Etats-Unis. Sans compter tous les pays dans lesquels les démarches n'ont jamais abouti (Kenya, Mongolie). Le but de Lizzie Sadin est de « *témoigner de la situation indigne des mineurs qui sont la plupart du temps détenus avec des adultes* ». En collaboration avec le Bureau International Catholique pour l'Enfance (BICE), certaines photographies issues de ce reportage (Brésil, Cambodge) illustreront le livre « *Horizon : Enfants privés de liberté* ». Ancienne travailleuse sociale, Lizzie Sadin a réalisé ses premiers reportages en 1992 (mères adolescentes, violences conjugales). Elle a également travaillé sur l'immigration clandestine, le Kosovo ou le mariage précoce des petites filles en Ethiopie. La photographe est une grande habituée de Visa pour l'Image. Organisatrice du prix Canon de la femme photojournaliste, Lizzie Sadin a également obtenu le prix CARE en 1998 pour son sujet sur les femmes battues.

Renseignements

Association Visa pour l'Image,
 Hôtel Pams, 18 rue Emile Zola.
 Tél : 04 68 62 38 00 - E-mail : contact@visapourlimage.com